



**CLAUDE DE BRUYN
A ÉTÉ LE PREMIER
"MONSIEUR SÉCURITÉ".
SON FILS CÉDRIC
LANÇE UN CONCEPT INÉDIT
POUR APPRENDRE
À CONDUIRE**

PHOTOS: SYLVAIN PIRAUX

Les père et fils de la sécurité routière

LE SOIR MAGAZINE A RÉUNI LES DEUX HOMMES.

Louer à tout le monde des voitures à double pédalier, comme celles qui équipent les auto-écoles: l'idée est simple et devrait séduire un maximum de familles dont l'un des enfants veut apprendre à conduire via la filière libre. Cette idée a germé dans l'esprit de Cédric De Bruyn, jeune entrepreneur de 31 ans, qui l'a mise en pratique depuis février dernier en créant sa société de location, LearnCar. De Bruyn, ce nom vous dit certainement quelque chose. Cédric est le fils de Claude De Bruyn, lieutenant-colonel de gendarmerie en retraite, le premier "Monsieur Sécurité" de l'émission "Contacts" sur la RTB, sans F à l'époque. Le Soir magazine a réuni les deux hommes, ces père et fils de la sécurité routière. «J'avoue avoir eu une appréhension en voyant que mon fils quittait son boulot précédent pour lancer LearnCar. Je suis comme tout père. Mais l'idée est bonne, et va même séduire des gens qui ont déjà leur permis mais qui n'ont plus conduit depuis des années et qui veulent

s'y remettre. Je suis sûr que cela va marcher», commente Claude De Bruyn. «Financièrement, la filière libre s'impose pour bien des parents qui veulent apprendre eux-mêmes à conduire à leurs enfants, explique Cédric De Bruyn. Mais ce n'est pas si simple de "sacrifier" une voiture pour cela. Et les incompatibilités ne manquent pas: véhicule de leasing, unique voiture du ménage, vieux véhicule sans direction assistée, break difficile à manœuvrer, véhicule tout neuf... Avec notre système de location de voiture à double pédalier, le véhicule familial ne court plus le moindre risque.»

CINQ VOITURES À ANDERLECHT
LearnCar propose un parc de cinq Volkswagen Fox équipées, et nettement reconnaissables dans la circulation. Elles ont un rétroviseur intérieur supplémentaire, un "L" à l'arrière et sur le toit, et ce fameux double pédalier. La location pour deux heures coûte 60 euros tout compris (carburant, assurance full omnium, kilométrage illimité). «Je propose un pack Starter (3 fois

2 heures) à 160 euros et un pack Driver (8 fois 2 heures, plus 3 heures pour les manœuvres, la location le jour de l'examen et un manuel "Feu Vert" pour le guide) à 590 euros», détaille Cédric De Bruyn. Cher? «Le prix moyen pour 20 heures en auto-école est de 1000 euros», réagit Cédric De Bruyn. Les cinq voitures équipées sont basées à Anderlecht, juste à côté de l'hôpital Erasme (et de sa station de métro, ce qui est pratique). «De là, on peut s'entraîner sur tous les types de voies, depuis les routes de campagne aux alentours, jusqu'au ring de Bruxelles, en passant par la ville. Tous les scénarios d'apprentissage sont possibles», explique Cédric De Bruyn. Simple, le double pédalier? «Je l'ai testé personnellement dans des conditions réelles, c'est très intuitif et facile à utiliser. Le double pédalier permet au guide d'avoir la priorité sur les commandes et de contrôler la voiture en cas de danger», rassure C. De Bruyn.

• **Benoît Franchimont.**
Infos et réservations sur www.learn-car.be/ ou par téléphone au 0496/38.63.86.

Feu au vert pour le colonel

Le lieutenant-colonel De Bruyn, 64 ans, a un peu changé physiquement, évidemment, mais impossible de ne pas le reconnaître. Entre 1970 et 1980, il est devenu l'une des premières stars du petit écran, présentateur de cette émission "Contacts" aujourd'hui la plus ancienne de la RTBF, juste après le "Jardin extraordinaire". Et le JT bien sûr. «Et la messe», rajoutait en riant le commandant De Nève, un autre "Monsieur Sécurité" qu'il nous tarde de revoir à l'antenne.

Pensionné depuis 1999, le colonel De Bruyn n'a jamais arrêté de suivre les évolutions de la sécurité routière, publiant les guides "Feu Vert" aux éditions De Boeck. Ces guides existent désormais depuis 30 ans. Une nouvelle version vient tout juste de sortir de presse. «Nous avons par ailleurs conçu un livre particulier pour l'examen pratique, à destination des guides de la filière libre», ajoute Claude De Bruyn. En 30 ans, le code de la route a fortement évolué, singulièrement dans les dernières années. «Il est plus difficile de réussir aujourd'hui son permis, c'est évident. À l'examen, on peut même vous demander de localiser le liquide de refroidissement sous le capot ou d'expliquer ce que signifient les chiffres et les lettres sur les flancs des pneus.» Une autre évolution marque le colonel De Bruyn: l'incroyable densité de circulation sur les grands axes ou dans les grandes villes. «Impossible aujourd'hui de prévoir combien de temps vous prendra un déplacement. Je me souviens qu'il y a 20 ans, pour aller de Liège à Bruxelles, il me fallait une bonne heure. Aujourd'hui, c'est parfois deux heures!»

«Un autre élément me marque, ajoute le colonel. La voiture est toujours considérée comme une reine. Un exemple avec les piétons: les voitures doivent leur céder la priorité lorsqu'ils s'apprêtent à franchir un passage, c'est dans le code, mais les piétons continuent tout de même à remercier les automobilistes qui ne font qu'appliquer la loi...» Après dix ans de présentation, en 1980, estimant avoir fait le tour de la question, Claude De Bruyn a cédé sa place. Vous vous souvenez des successeurs? Martin Royen (de 1980 à 1983), Jean-Marie Tayzen (1983-1990), Daniel De Nève (1990-2001) et Olivier Quisquater (depuis 2001).